

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 54 (1909)  
**Heft:** 9

## **Titelseiten**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 13.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# REVUE MILITAIRE SUISSE

LIV<sup>e</sup> Année

N° 9

Septembre 1909

## LES SUISSES EN ITALIE

(Suite.)

### Attaque des Confédérés.

#### Le soir du 13 septembre.

Il pouvait être 5 heures du soir, lorsque l'avant-garde des Confédérés atteignit San-Giuliano en flammes.

Les officiers s'étaient portés en avant pour reconnaître le terrain. Au sortir du village, ils se trouvèrent brusquement en face de la formidable position de l'armée ennemie.

Le soleil baissait à l'horizon, il fallait se hâter si l'on voulait se battre encore aujourd'hui. Cependant plusieurs étaient d'avis de remettre l'affaire au lendemain et de passer la nuit dans les champs à l'ouest de la grande route. Schinner lui-même eut préféré attendre et Visconti offrait de ravitailler l'armée pendant la nuit<sup>1</sup>.

Au milieu des décombres fumants de San Giuliano, à 1 km. des canons français, une violente et dernière discussion s'éleva<sup>2</sup>. Enfin l'attaque fut décidée pour le soir même ; on était trop près de l'ennemi pour pouvoir contenir plus longtemps l'ardeur des soldats<sup>3</sup>.

Aussitôt l'armée confédérée quitte la route et se forme en bataille (voir fig. III) :

1. *L'avant-garde* (enfants perdus), composée des volontaires

<sup>1</sup> « So woltinds uns Nahrung us der Stadt genugsamlichen schaffen, ja gsottis und bratis » (Werner Steiner).

<sup>2</sup> Muralt.

<sup>3</sup> « Man sye zu nachet zu den fyenden geruckt, desshalb nit ze thuend, dass man da läge. » (Schodeler.)